

duo si exceptionnel a-t-il pu se constituer? Deux dessinateurs pour une seule histoire? Bob de Moor est né le 20 décembre 1925 à Anvers. Sa sœur nettement plus âgée que lui l'emmenait souvent se promener sur les quais du port. Ce sont surtout ces immenses bateaux qui l'ont marqué d'une empreinte aussi indélébile qu'évidente. Un oncle de Bob de Moor était capitaine et naviguait entre le Congo et Anvers. Il avait promis au jeune Bob de l'emmener. Ils devaient partir en juillet 1940 mais la guerre éclata le 10 mai et anéantit le projet. Bob de Moor nourrit sa passion pour l'atmosphère des ports et de leur environnement en lisant des récits d'aventures d'écumeurs de la mer et de pirates et il portait grand intérêt aux grandes découvertes des XVII^e et XVIII^e siècles.

Bob de Moor montra très tôt un grand talent de dessinateur. Il préférerait le dessin au travail scolaire. Son père était dessinateur industriel et réalisait de fort ingénieux croquis de machines. Mais Bob de Moor ne chercha pas sa voie dans la technique; il suivit des cours de dessin à l'Académie des Beaux-Arts d'Anvers.

Il se sentait obligé d'améliorer sans cesse ses dessins. Il se scandalisait lorsqu'il voyait au cinéma des bateaux du XVIII^e siècle. Cela l'amena à construire des maquettes pour approfondir davantage architecture et proportions. Tout cela devait déboucher sur une aventure maritime en images qui vit le jour ensuite sous le nom de *Cori, le Moussaillon*.

Bob de Moor fit partie ainsi en Flandre des pionniers de la bande dessinée. Tout comme ses contemporains, Marc Sleen et Willy Vandersteen, il était poussé à produire beaucoup. Il lança son propre studio, mais dans les années 50, il réussit grâce à ses récits à entrer à l'hebdomadaire *Tintin/Kuifje*.

C'est au printemps 1950 que commença l'aventure de Tintin intitulée *Objectif Lune*. Hergé tomba subitement malade et c'est l'éditeur de l'hebdomadaire qui lui



Esquisse de Cori, le Moussaillon.

suggéra de trouver de l'aide. Il lui indiqua Bob de Moor. On avait appris entre temps que Bob de Moor disposait d'une grande richesse de styles dans ses dessins. Il devint peu à peu une valeur sûre du studio Hergé. De cette façon, Hergé put consacrer l'essentiel de son grand talent au récit tandis que Bob de Moor se concentrait sur l'environnement, l'atmosphère, le cadrage de l'histoire. Ne sous-estimons pourtant pas le rôle du décor. D'une part, il ne doit pas trop attirer l'attention et d'autre part, le récit ne doit pas perdre pour autant de sa force attractive. Le va-et-vient entre récit et décor est très subtil. C'est dans cette discipline que Bob de Moor s'est révélé un maître inégalable.

Hergé était également extrêmement exigeant. Il disposait par exemple de dessins d'illustrateurs de la N.A.S.A. pour pouvoir rendre aussi précisément que possible les décors d'*Objectif Lune*. Pour *Au Pays de l'Or Noir*, Bob de Moor a étudié un pétrolier de la firme Esso et pour *Coke en Stock*, Hergé et de Moor se sont rendus à Göteborg pour réaliser à bord du Ramona des esquisses conformes à la réalité.

Et pourtant, conformité à la réalité n'est pas le terme exact pour les dessins de décors de de Moor. Pour chaque image d'un album de bande dessinée d'Hergé,

on accordait une attention toute particulière à la limpidité, à la lisibilité. La si célèbre «ligne claire» imposait également sa loi aux décors.

La représentation dépassait la réalité; la limpidité, et l'atmosphère du récit la véracité de l'environnement. Bob de Moor a travaillé trente-cinq ans avec Hergé. Un grand respect et une grande amitié sont nés entre les deux dessinateurs. De Moor n'a, durant cette longue période créé qu'une dizaine de bandes dessinées mais cela n'enlève rien au fait qu'il soit resté jusqu'à ce jour un dessinateur de grand talent. ■

Alex van den Berghe

(Tr. M.-N. Fontenat)

Cinéma

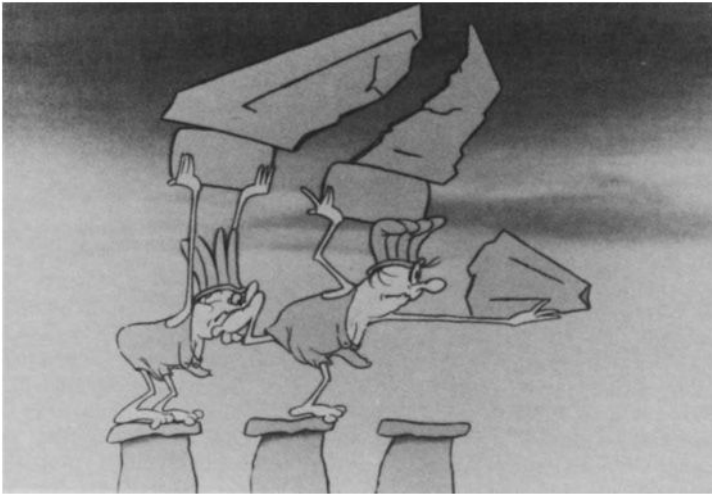
Des Oscars pour les cinémas flamand et néerlandais

Lors de la récente distribution des Oscars à Hollywood, les productions cinématographiques flamande et néerlandaise eurent toutes deux leur part de succès. Pour la Flandre, l'honneur échet naturellement à un film d'animation. En effet, depuis que Raoul Servais (Palme d'Or à Cannes en 1979 avec *Harpyia*) a commencé son travail de pionnier, des dizaines de films d'animation ont été couronnés lors de festivals étrangers.

En 1977 déjà, Paul De Meyer, ancien étudiant de Servais, décrochait le Student's Academy Award avec *The Muse*.

Cette fois-ci, ce fut le tour de la cinéaste anversoise, Nicole van Goethem, dont le premier film *Een Griekse Tragedie* (Une tragédie grecque) obtint l'Oscar du Meilleur Dessin Animé de court métrage. Le succès que son film récolte dans les festivals avait déjà été révélé à Annecy en 1985, où il ne s'adjudgea pas moins de quatre prix.

Dans ce film de six minutes, Nicole van Goethem raconte l'histoire de trois cariatides athéniennes (piliers en forme de femmes) qui, fatiguées de la décadence



Extrait d'«Une tragédie grecque» de Nicole van Goethem (photo CinéTé Antwerpen).

des archéologues et des touristes, quittent leur poste. Un humour loufoque, une narration aisée, une animation classique stylée et des tons picturaux pastel, telles sont les qualités du film qui sautent aux yeux.

Le couronnement que représente l'attribution d'un Oscar aura sans aucun doute un effet stimulant sur la jeune cinéaste dont le deuxième film d'animation *Vol van Gratie* (Plein(e) de Grâce) a été sélectionné depuis pour le prestigieux festival d'animation d'Annecy 1987. L'octroi de l'Oscar est particulièrement encourageant pour les producteurs Linda van Tulden et Willem Thijssen de la maison de production anversoise *CinéTé*. Ils font en effet, partie de ceux qui, en dépit du mauvais climat de production et de distribution, mettent tout en œuvre pour empêcher le talent cinématographique flamand de sombrer.

Pour la première fois, un Oscar vint aussi récompenser un long métrage néerlandais. En effet, l'Academy Award pour le Meilleur Film Étranger fut octroyé à *De Aanslag* (L'attentat, 1986) de Fons Rademakers, une adaptation cinématographique du roman du même titre dont l'auteur n'est

autre que le célèbre écrivain néerlandais Harry Mulisch.

Film divertissant et émouvant, *De Aanslag* retrace le traumatisme d'un homme qui, à l'âge de douze ans, a assisté durant la deuxième guerre mondiale à



Anthony Quinn vient de remettre l'Oscar à Fons Rademakers pour son film «L'attentat» d'après le roman de Harry Mulisch.

l'assassinat de ses parents et de son frère.

Cet Oscar signifie pour Fons Rademakers (67 ans) le couronnement d'une passionnante carrière théâtrale et cinématographique. En 1959 déjà, son premier grand film *Dorp aan de rivier* (Village au bord de la rivière) avait reçu une nomination à un Oscar. Jusqu'à présent, Fons Rademakers a réalisé en tout et pour tout dix longs métrages parmi lesquels la production flamande *Mira* (1971) et *Max Havelaar* (1976) connurent un très grand succès. Le cinéaste possède une solide réputation dans l'adaptation cinématographique d'œuvres littéraires.

Le couronnement de ces deux films par un Oscar est très important: il récompense à juste titre la persévérance de cinéastes comme Nicole van Goethem et Fons Rademakers. ■

Wim de Poorter

(Tr. Ch. Gerniers)

Le 13^e festival international du cinéma de Flandre

Du 8 au 18 octobre 1986 se déroula à Gand le 13^e festival international du cinéma de Flandre qui avait pour thème, cette fois-ci, *le Film et la Musique*. Avec ses 40 000 visiteurs, ce festival du cinéma est aujourd'hui la plus grande manifestation publique de Belgique et la seule où la compétition soit reconnue au niveau international. Cette 13^e édition s'ouvrit avec la première mondiale de la nouvelle version de *l'Inhumaine* (France, 1924) de Marcel L'Herbier, qui devait être présentée à Paris une semaine plus tard. Les brillants décors du cubiste Fernand Léger en ont rendu les images célèbres. Les films muets comme *l'Inhumaine* connaissent un regain de popularité grâce à leur interprétation musicale en direct (en l'occurrence la musique de Christophe Desnoeux). Le festival du cinéma à Gand a réservé le même accueil chaleureux à *Nosferatu* (Murnau,